

Fiche pédagogique

#13

Trois fois la fin du monde

Sophie Divry

(Ed. Notabilia, 2018)



AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES
livre et
lecture

Trois fois la fin du monde

Sophie Divry

De l'enfer de la promiscuité en prison à l'enfer de la solitude dans une nature préservée.



1 Mots-clefs

 Incarcération

 Nature

 Humanité

 Solitude

 Robinsonnade

2 Présentation de l'œuvre

Une fable sur le rapport aux autres et à soi-même. A la suite d'un braquage qui a mal tourné, un prisonnier subit son lot d'humiliations dans les cellules surpeuplées d'une prison. Une catastrophe technologique inexplicable et destructrice lui laisse la vie sauve et lui permet de fuir. Mais comment survivre, désormais absolument seul, dans

un monde déserté par les humains, livré aux seules forces de la nature et aux rares animaux qui, comme lui, semblent immunisés et ont survécu au désastre ? Joseph Kamal oscille entre l'ivresse de sa toute-puissance face à un monde à ré-inventer dans une nature libérée, mystérieusement préservée, et le désespoir de son accablante solitude.

3 Thèmes

L'enfer de la prison

■ *"Je sens que règne ici un continent de règles et de termes qu'en tant que primaire j'ai intérêt à assimiler au plus vite."*

p. 28

■ *"Les matons me révulsent encore plus. Tous des bourreaux potentiels, des pantins, des mecs à crever. Et puisqu'en prison les gardiens n'ont d'autorité que dévolue par le Dehors, toute la société dans ses structures les plus élémentaires est détruite par ce tabassage. Chacun y a perdu avec mon jeune sang. Mon innocence contre sa prétendue moralité, mes illusions contre sa valeur d'ordre, ma jeunesse contre sa pathétique idée de progrès."*

p. 59

- *“J’ai tellement envie d’être seul maintenant. Entièrement seul. Le besoin de solitude me torture presque physiquement. Ah, qu’on me donne de l’air, de l’espace. Combien je donnerais pour ne plus voir personne, pour ne plus les entendre, ces hommes, ces détenus, ces corps près des miens, ne plus les voir bouger, combiner, dominer, causer, ne plus les entendre mastiquer, se gratter, ronfler, pisser, et répandre autour de moi toute cette saloperie d’humanité.”*
p. 65-66

Le bonheur d’être libre et seul

- *“ Il est vraiment seul, aucun drone. La peur s’efface, une ivresse la remplace (...) Au fond de lui, alors, c’est une immense vacance. Un long soupir de soulagement, un Enfin seul, vraiment seul ! Il y a les papillons, les oiseaux, les lapins, la silhouette magique d’une biche le soir sur la pelouse. Mais plus aucun homme. La nuit sans moteurs, sans cris. Il n’y a pas d’intrus, il en est sûr. ”*
p. 105

- *“ Il n’est pas dans un pays étranger, mais dans un pays parallèle. Un monde sans ces hommes et ces femmes-ci. Un monde de chênes et de pins, un monde qui griffe, qui chante, qui cailloute et cogne avec le soleil, un monde qui bruisse sous l’eau, et maintenant broute. C’est dans la grande Zone du contre-monde, son Domaine à lui. ”*
p. 114-115

Une condamnation à la solitude

- *“ C’est pas drôle d’être tout seul quand même. Se baquer tout seul, c’est pas fun. On peut se taper des barres avec personne. ”*
p. 97
- *“ Depuis son arrivée sur le cause, la solitude ne l’a jamais quitté. D’une paranoïa, elle a pris la forme d’un soulagement, du repos du vacancier, d’une agitation laborieuse, puis d’un chemin insidieux que Chocolat, Fine et même le feu avaient, chacun à son heure, adouci, voire dissimulé en mélancolie. Elle se mue à la fin de l’hiver en une douleur physique. ”*
p. 173
- *“ Il devrait pourtant s’y résoudre, à cette solitude perpétuelle, tant les hommes ont été cruels envers lui ; et s’ils ont été nombreux, combien peu lui ont tendu la main. Mais maintenant (...) que ce monde lointain, que ce monde décevant, que ce monde plein d’enfants fragiles et d’êtres humains formidables, que ce monde lui manque. ”*
p. 233

Critique de la société

- *“ Leur ordre veut survivre même sans eux. Leur ordre résiste. Dans ces panneaux pour faire redouter la morsure d’un chien. Dans leurs Réserve de chasse, Interdiction de pêcher, Attention alarmes, dans leurs systèmes de sécurité. Dans leurs Défense de stationner, leurs portes blindées et toujours, toujours, dans leurs petits panneaux Propriété privée. C’est l’enseigne la plus répandue entre toutes, la petite enseigne rouge et blanc, Propriété privée. (...) Dès qu’il y avait un joli point de vue à admirer, il avait été privatisé. ”*
p. 103-104

■ ■ “ Toute sa vie, il a été éduqué, habillé, noté, discipliné, employé, insulté, encavé, battu - par les autres. ”

p. 105

■ ■ “ Les gens, c’est tous des miroirs. Tu passes ta vie avec des miroirs. Les gens ils te matent, ils contrôlent. Ton aspect, les papiers, t’as fait quoi, t’étais où. T’es jamais comme il faut. Je peux pas changer de gueule, changer de passé. ”

p. 111

Rester humain

■ ■ “ Il a établi un rituel pour la musique.

Le lundi, c’est AC/DC.

Le mardi, c’est chanson française, Piaf et Mouloudji.

(...) Le dimanche, il essaie de moins travailler, il se donne le droit de boire une bière. ”

p. 126-127

■ ■ “ Il y a le travail. Il aime le travail pour lui-même, pour sa capacité à façonner les journées, à les sculpter par l’effort, leur donnant une forme que le soir il contemple en regardant le soleil éteindre la grande scène des choses accomplies.

Les merles chantent plus fort, il semble.

C’est bien, t’as fait du bon boulot, Jo.

Il est surprenant que ses bras ne soient pas allongés à force de porter des jerricans d’eau. Joseph voudrait des ongles plus durs, du cuir à la place de la peau. Alors il serait mieux adapté. Mais il reste un homme avec des besoins d’homme. Il désire. Un enfant. Une femme. Une conversation. Ses désirs remontent dans le domaine, puisque c’est un homme et non un rouge-gorge qui le régit. ”

p. 187-188

■ ■ “ Quand les rayons du soleil éclairent les bogues (...), il ramasse, en se piquant les mains, ces châtaignes qui lui serviront de pain, alors un sentiment de satisfaction se répand dans son ventre. Ce n’est peut-être pas du bonheur, juste une réaction au soleil qui n’a rien à voir avec sa raison, un réflexe d’animal.

...

Mais il est un homme. Le soir, faire griller les châtaignes, se recroqueviller près du feu. ”

p. 128

Une sensation de plénitude

■ ■ “ C’est l’immense nuit constellée. ça sent bon, le soir, à marcher. (...) Un ravissement pareil, même avant la prison, il ne se le rappelle pas. Il y avait toujours les lumières de la ville pour entraver le ciel. C’est la première fois qu’il voit les étoiles si nombreuses, comme en liberté. ”

p. 92

■ ■ “ Les choses de la nature semblent soupirer en chœur autour de lui, semblent le soutenir. ”

p. 93

■ ■ “ Une délicieuse tendresse irrigue ses membres. La pensée que cette chatte est un don du domaine. Un signe d’alliance. Assis auprès du feu avec l’animal sur ses genoux, il lui semble désormais que son foyer est plus sûr, enfin complet.

Oui, il ne lui manque rien. ”

p. 148

■ ■ “ Il se glisse dans le ruisseau. Même si l'eau est basse, elle lui suffit pour s'y couler. Nu en pataugeant, s'envoyant de l'eau au visage, se frottant les pieds sur les cailloux, en gloussant, en criant parce qu'elle est glaciale.

Quand il est rafraîchi, propre, il reste recroquevillé, nu au soleil d'été. (...)

L'homme ne pense à rien. Il regarde l'eau sans cesse descendre, descendre et ne jamais s'épuiser. Il a conscience de ses pieds posés sur la grosse pierre et des différentes parties de son corps, froides ou chaudes selon les rayons du soleil. Bientôt son esprit devient incapable du moindre commentaire, même le plus factuel. (...) Le domaine prolonge ses racines en lui. ”

p. 203-204

4 L'œuvre dans les programmes

Cinquième, français :

L'être humain est-il maître de la nature ?

Quatrième, français :

Regarder le monde, inventer des mondes/ La fiction pour interroger le réel.

Troisième, français :

Dénoncer les travers de la société

Seconde générale et technologique, français :

Le roman et le récit : XVIIIe - XXIe siècle

Première technologique, français, parcours science et fiction (en regard de Jules Verne)

BTS 2e année, culture générale et expression, sessions 2018 à 2020 :

«Seuls avec tous»

5 Activités pédagogiques

Lecture

Français, tous niveaux :

Lecture comparée d'extraits de *Vendredi ou la vie sauvage* et *Trois fois la fin du monde*. Par exemple la relation de Vendredi avec la chèvre Anda et la relation de Joseph avec la chatte Fine; ou encore le retrait de Joseph dans la combe isolée et le trou de la grotte dans lequel Robinson va se réfugier. Analyser les différences, ressemblances et les éléments/processus de réécriture.

Français, quatrième, troisième :

Identifier les points de vue adoptés dans les trois passages suivants, et justifier sa réponse :
p. 112, de “Ce doit être un mouton de la Petite Ferme.” à “et pourtant de la laine noire.”
p. 114, de “Il sent sur sa cuisse le choc minuscule” à “pays parallèle.”

p. 180, de “A l’intérieur tout est plus sombre” à “griffer légèrement”

Français, quatrième - troisième et lycée :

Étudier les changements dans l'énonciation dans un même chapitre : par exemple partie III, chapitre 8 : qu'est-ce qui permet de comprendre qu'on passe d'un récit fait par un narrateur extérieur au récit fait par un narrateur-personnage ? (Observer les pronoms, les niveaux de langue, la ponctuation, entre autres). Réfléchir aux raisons de cette intrication et relever dans l'ensemble du récit les passages où ce mélange apparaît et où il disparaît.

Écriture

Français, Troisième :

Travail sur la focalisation et les changements de points de vue. Réécrire par exemple le passage des p. 91-92 (de “Les cadavres, on dirait des sauterelles” à “où il ne mettra jamais les pieds”) à la première personne, en intégrant les pensées, sentiments et sensations de Joseph, sans oublier de s'approcher de son style de langage.

Français, Troisième :

Après la lecture du chapitre 1 de la partie II (“La catastrophe”) et de coupures de presse concernant la catastrophe de Fukushima, compléter ce chapitre II en imaginant le récit de la catastrophe raconté par un témoin.

Français, Troisième :

À partir des photos de Tchernobyl 32 ans après la catastrophe (voir site de la radio RTL : <https://www.rtl.fr/actu/international/en-images-tchernobyl-32-ans-apres-les-cliches-glacants-de-la-ville-fantome-7782977417>) décrire, à la manière dont Joseph Kamal découvre Morinte p. 102 sqq, les ruines des villages détruits par la catastrophe de Tchernobyl.

Écriture collective, tous niveaux cycle 4 :

La classe rédige le journal de bord d'une personne rescapée d'un accident dans une zone isolée, ou d'une catastrophe qui a détruit une partie du monde ; chaque semaine/mois, un groupe rédige une page du journal de cette personne, et à la séance suivante, un autre groupe poursuit l'écriture du texte. Les élèves doivent réfléchir à l'évolution du personnage dans ce contexte d'isolement, à la façon dont il organise sa vie, etc...

6 En écho

Littérature

- Daniel Defoe, *Robinson Crusoé* (1719)
- Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage* (Gallimard, 1971)
- Jon Krakauer, *Into the wild* (10/18, 1996)
- Cormac McCarthy, *La Route*, (Ed. de l'Olivier, 2008 pour la traduction française)
- Pete Fromm, *Indian Creek* (Gallmeister, 2006 pour la traduction française)
- Jean Hegland, *Dans la forêt* (Gallmeister, 2017)
- Victor Hugo, *Claude Gueux* (1834)
- Jack London, *Construire un feu* (1924 pour la traduction française)
- Tom Neale, *Robinson des mers du Sud, Six ans sur une île déserte* (La Table ronde, 2009 pour la traduction française)
- Jean-Paul Sartre, *Huis clos* (Gallimard, 1947)
- Sylvain Tesson, *Dans les forêts de Sibérie* (Gallimard, 2011)
- Stefan Wul, *Niourk* (Ed. Fleuve noir, 1957)

Propositions de l'auteure

- Dante, *La divine comédie : L'Enfer* (1320)
- Eugène Guillevic, *Du domaine* (Gallimard, 1977)
- Marlen Haushofer, *Le mur invisible* (Babel, 1992)
- Henry David Thoreau, *Journal* (2012-2013 pour la traduction française)
- Henry David Thoreau, *Walden ou ma vie dans les bois* (1922 pour la traduction française)

BD

- Christophe Chabouté, *Construire un feu* D'après l'oeuvre de Jack London (Vents d'Ouest, 2016)
- Christophe Chabouté, *Tout seul* (Vents d'Ouest, 2008)
- Emmanuel Lepage, *Un printemps à Tchernobyl* (Futuropolis, 2012)

Cinéma

- Jacques Audiard, *Un prophète* (2006)
- Debra Granik, *Leave no trace* (2018)
- Sean Penn, *Into the wild* (2007)
- Julian Roman Pölsler, *Le Mur invisible* (2012)
- Shohei Imamura, *Pluie Noire* (1989)
- Robert Zemeckis, *Seul au monde* (2000)

Cette fiche pédagogique est issue du travail d'un groupe de veille littéraire initié par Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture en partenariat avec la DAAC de Lyon. Ce groupe cherche à faire découvrir l'œuvre d'auteurs contemporains de la région. À chaque rentrée littéraire, il sélectionne les romans les plus appropriés pour les jeunes lecteurs : niveaux collège, lycée général et technologique, et/ou voie professionnelle. Il suggère des pistes de travail et permet ainsi de mettre en relation le public scolaire avec des auteurs d'aujourd'hui, que les classes peuvent rencontrer.

Groupe de veille littéraire 2018 :

Joël Bouvier, Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture

Marie Ermakoff, professeure documentaliste

Ioana Enescu, Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture

Laëtitia Garassus, professeure de lettres-histoire

Laure-Lou Piguet, professeure de lettres et FLE

Vincent Rougerie, professeur d'histoire-géographie

Colette Rouquet, professeure documentaliste

Karin Zugaro, professeure de lettres et chargée de mission Littérature à la DAAC

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
livre et lecture



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

